

STABAT MATER DOLOROSA – Dvorak

Les paroles des choristes sont en caractère **gras**

1. Stabat mater dolorosa (p. 1-40, 22 minutes)

Stabat Mater dolorosa
Juxta crucem lacrimosa
dum pendebat Filius.

Elle était debout, la Mère, malgré sa douleur,
En larmes, près de la croix,
Où son Fils était suspendu.

Cuius animam gementem,
contristatam et dolentem,
pertransivit gladius.

Son âme gémissante,
Contristée et dolente,
Un glaive la transperça.

O quam tristis et afflicta
fuit illa benedicta
Mater Unigeniti.

Qu'elle était triste, anéantie,
La femme entre toutes bénie,
La Mère du Fils de Dieu !

Quæ mœrebat et dolebat,
(Et tremebat)
Pia Mater dum videbat
Nati pœnas incliti.

Dans le chagrin qui la poignait,
Cette tendre Mère pleurait
Son Fils mourant sous ses yeux.

2. Quis est homo (p. 41 -58, 11 minutes)

Quis est homo qui non fleret,
Matrem Christi si videret
in tanto supplicio?

Quel homme sans verser de pleurs
Verrait la Mère du Seigneur
Endurer si grand supplice ?

Quis non posset contristari,
Christi Matrem contemplari
dolentem cum Filio?

Qui pourrait dans l'indifférence
Contempler en cette souffrance
La Mère auprès de son Fils ?

Pro peccatis suæ gentis
vidit Jesum in tormentis
et flagellis subditum.

Pour toutes les fautes humaines,
Elle vit Jésus dans la peine
Et sous les fouets meurtri.

Vidit suum dulcem natum
morientem desolatum,
dum emisit spiritum.

Elle vit l'Enfant bien-aimé
Mourant seul, abandonné,
Et soudain rendre l'esprit.

3. Eja, Mater (p. 59-71, 8 minutes)

Eja Mater, fons amoris,
me sentire vim doloris
fac, ut tecum lugeam.

Ô Mère, source de tendresse,
Fais-moi sentir grande tristesse
Pour que je pleure avec toi.

4. **Fac, ut ardeat cor meum** (p.72-79, 9 minutes)

Eia Mater, fons amoris,
me sentire vim doloris
fac, ut tecum lugeam.

Ô Mère, source de tendresse,
Fais-moi sentir grande tristesse
Pour que je pleure avec toi.

Fac ut ardeat cor meum
in amando Christum Deum,
ut sibi complaceam.

Fais que mon âme soit de feu
Dans l'amour du Seigneur mon Dieu :
Que je Lui plaise avec toi.

**Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
cordi meo valide.**

Mère sainte, daigne imprimer
Les plaies de Jésus crucifié
En mon cœur très fortement.

5. **Tui Nati vulnerati** (p.80-92, 7 minutes)

**Tui nati vulnerati,
tam dignati pro me pati,
pœnas mecum divide.**

Pour moi, ton Fils voulut mourir,
Aussi donne-moi de souffrir
Une part de Ses tourments.

6. **Fac me vere tecum flere** (p.93-102, 7 minutes)

**Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere,
donec ego vixero.**

Donne-moi de pleurer en toute vérité,
Comme toi près du Crucifié,
Tant que je vivrai !

luxta crucem tecum stare,
**Te libenter sociare
in planctu desidero.**

Je désire auprès de la croix
Me tenir, debout avec toi,
Dans ta plainte et ta souffrance.

7. **Virgo virginum praeclara** (p.103-113, 7 minutes)

**Virgo virginum praeclara,
mihi jam non sis amara:
fac me tecum plangere.**

Vierge des vierges, toute pure,
Ne sois pas envers moi trop dure,
Fais que je pleure avec toi.

8. **Fac, ut portem Christi mortem** (p.114-121, 5 minutes 30)

Fac ut portem Christi mortem,
passionis fac consortem,
(et) plagas recolare.

Du Christ fais-moi porter la mort,
Revivre le douloureux sort
Et les plaies, au fond de moi.

Fac me plagis vulnerari,
Cruce hac inebriari,
Ob amorem Filii

Fais que Ses propres plaies me blessent,
Que la croix me donne l'ivresse
Du Sang versé par ton Fils.

9. Inflammatus et accensus (p.122-127, 7 minutes)

Inflammatus et accensus	Enflammé et éveillé
Per te Virgo, sim defensus	Par toi, O Vierge, assure ma tutelle
in die judicii	À l'heure de la justice.

Fac me cruce custodiri	Que la croix me garde,
Morte Christi praemuniri	Que la mort du Christ me protège
Confoveri gratia	Que sa gloire m'accueille

10. Quando corpus morietur (p.128-160, 8 minutes 30)

Quando corpus morietur,	À l'heure où mon corps va mourir,
fac ut animæ donetur	À mon âme, fais obtenir
Paradisi gloria.	La gloire du paradis.
Amen.	Amen.